

LES MARDIS DE L'ESSEC

ACCUEILLENT

OLIVIER FAURE

Député et Premier Secrétaire du Parti Socialiste

La Bio

Diplômé de l'université d'Orléans et de la Sorbonne, Olivier Faure est déjà adhérent au PS. Depuis ses seize ans. Sa jeune curiosité politique le pousse à envisager tôt une carrière dans le milieu. Il devient secrétaire général des jeunes rocardiens, succédant à Manuel Valls, puis collaborateur du président de la commission des lois de l'Assemblée Nationale. Après une parenthèse dans le secteur privé où Olivier Faure devient cadre dirigeant d'une PME, il se replonge dans la politique. Exerçant proche de Martine Aubry puis de François Hollande, Olivier Faure noue d'importants liens à gauche. Des rencontres qui le suivront : Olivier Faure s'implique dans la campagne de François Hollande en 2012. Il en devient l'expert opinion après avoir géré avec succès la communication de sa campagne lors des primaires du PS.

Ce seront ses derniers rôles dans l'ombre. Après s'être fait une expérience auprès de cadres du PS et s'être fait remarquer au sein du parti, le PS décide de le lui rendre. Il est investi en Seine-et-Marne et en devient député en 2012. Porte-parole du PS en 2014, il gravit les échelons et devient en 2016 chef du groupe socialiste, écologiste et républicain à l'Assemblée nationale. Au congrès d'Aubervilliers de 2018, il devient premier secrétaire du PS, soutenu par Martine Aubry et Carole Delga. Le seul candidat lui étant opposé, Stéphane Le Foll, s'étant retiré, lui offre une victoire avec 86% des voix. Se devant de réagir face à la contre-performance cinglante du PS aux élections européennes (la liste PS-Place Publique recueille 6%), il se place en faveur d'une union de la gauche et des écologistes, stratégie qui portera ses fruits lors des municipales de 2020. Allié aux écologistes parfois dès les premiers tours, le PS a pu maintenir et gagner certaines grandes villes. Une stratégie payante pour 2022 ?

L'Édito

Dans une tribune publiée début février dans le JDD, les « *Jeunes pour le climat* » appellent à une union de la gauche en 2022. Ils écrivent ne pas se reconnaître dans une guerre d'égo qui ne traduit pas nécessairement la réalité du terrain : l'union des gauches existe, à petite échelle. Dès lors, l'animosité entre les gauches sur le plan national n'est que le seul fruit des caractères de chacun des représentants des mouvements, nous disent ces jeunes engagés en substance. Alors quel avenir pour la gauche ? Comment comprendre son refus persistant à l'alliance qui pourrait l'emmener au second tour des présidentielles et briser le duel LREM-RN ? « *Comme personne n'a commencé à rassembler, aucun n'apparaît comme capable d'entraîner derrière lui* » analyse Jérôme Fourquet.

Alors que les têtes de partis se réclament d'une cohérence qui ne doit pas être interrompue par l'alliance, les électeurs pensent tout autrement. « *La course des petits chevaux fatigue les électeurs, qui réclament de l'unité* », conclut Jérôme Fourquet. Olivier Faure tente donc d'ouvrir le dialogue et de discuter avec les candidats potentiels d'EELV pour prendre l'ascendant sur la France Insoumise dont son leader Jean-Luc Mélenchon, déjà déclaré candidat pour 2022, est targué des intentions de vote les plus grandes. La lassitude des électeurs pourrait freiner les ardeurs des candidats qui jouent individuel, car l'ombre d'une défaite assurée ne satisfait guère. Reste à trouver un accord sur la ligne politique. Quelle écologie, quel programme social ? Et surtout, quelles priorités pour la société de demain, plutôt, quelles premières mesures pour un président de gauche en 2022 ?

Interview
Antoine
BATTINI

Présentation
Kévin
COUTURIER

Killian
WAECKEL



Nous recevions précédemment **PASCAL LAMY**

Ancien directeur général de l'OMC

" Pour réduire les inégalités, il faut investir dans l'éducation, dans les élèves qui, sinon, seront les victimes des inégalités structurelles du fonctionnement du capitalisme de marché "

Les Mardis de l'ESSEC recevaient ce 23 février 2021 Pascal Lamy, ancien directeur général de l'OMC pour débattre de l'avenir du libre-échange dans un monde qui tente difficilement de se sortir d'une crise sanitaire majeure. Alors que la tendance au protectionnisme menace les pays de guerres commerciales, Pascal Lamy a voulu rappeler les bienfaits du multilatéralisme et de la coopération entre les pays. Donald Trump a voulu "tenter d'amocher l'OMC", mais il n'y est parvenu que très faiblement, explique un Pascal Lamy qui se dit à l'opposé des idées de l'ancien président des États-Unis. Mais l'économie ne doit pas tout réguler, a maintenu notre invité. La crise du COVID-19 nous invite à repenser les modes de fonctionnement de demain, et en ce sens, de repenser les priorités que nous donnons aux grands défis de notre siècle. En premier, l'environnement, avec des émissions de carbone qui doivent être réduites. "Oui, nous avons besoin d'augmenter le prix du carbone" pour pousser à lutter contre la pollution, mais il faudra que l'Europe revienne sur les allocations reversées à certaines entreprises qui ont servi à les faire "rentrer en sifflet dans le processus de transformation", nous dit Pascal Lamy qui voit en le marché des prix du carbone une solution pérenne. Ensuite, un autre défi résidera dans la lutte contre les inégalités qui s'accroissent entre les zones et qui tendent à se maintenir de manière insidieuse dans les rapports de force entre les pays.

Nous recevrons prochainement



OLIVIER VÉRAN

Ministre des Solidarités et de la Santé

Avec le soutien de

mazars

onepoint.

beyond the obvious

En partenariat avec

LA TRIBUNE

Retrouvez les Mardis sur

